

Rencontre « Labels indépendants du Grand Est »

**Compte rendu de la 1^{ière} rencontre
Le lundi 18 décembre 2017 de 10h à 16h
Dans les locaux de l'Autre Canal // Nancy**

Introduction par Rodolphe Rouchaussé/POLCA et Joël Beyler/Fédélab

Rencontre à l'initiative de la FEDELAB, la FLIPPE et le POLCA, avec le soutien de l'Autre Canal, qui s'inscrit dans le cadre des discussions engagées à l'échelle de nouvelle région Grand Est, et dans les travaux de structuration du secteur des musiques actuelles du Grand Est.

Très heureux de vous compter parmi nous pour cette 1^{ère} rencontre des labels du Grand Est

L'invitation a été envoyée aux labels ou structures ayant une activité phonographique :

42 alsaciens – 8 inscrits

14 lorrains – 4 inscrits

30 champenois – 2 inscrits

1 participant hors Région

⇒ quinzaine à avoir répondu présents + 5 labels intéressés mais qui ne pouvaient pas participer à la journée

Présents :

Rodolphe ROUCHAUSSE – Polca (structuration@polca.fr)

Joël BEYLER - #14 Records // Fedelab (diese14@diese14.com // joel@fedelab.fr)

Adrien CRUPEZ – Try & Dye Records (adrien@tryanddyerecords.com)

Fred TAVERNIER – Try & Dye Records (fred@tryanddyerecords.com)

Philippe SCHWEYER – Médiapop Records (ps@mediapop.fr)

Julien RIMAIRE – Hell Prod (julien@helprod.com)

Elisa ARCINIEGAS – Momentanea (contact@momentanea.net)

Matthieu GUYOT – October Tone (matthieu@octobertone.com)

Florence COLLIN – October Tone (florence@octobertone.com)

Samuel BERDAH – Days of being wild (samuel.berdah@gmail.com)

Jean-Christophe BOILEAU – Art Disto (jcb@artdisto.com)

Stéphane GREGOIRE – Ici d'Ailleurs (stephane@icidailleurs.com)

Tiphaine GAGNE – Ici d'Ailleurs (tiphaine@icidailleurs.com)

Invité : Xavier COLLIN – FELIN

Les objectifs de cette rencontre sont multiples :

- Echanger et se connaître
 - Identifier des besoins et problématiques partagées entre les labels du grand est
 - Voir ce que nous pouvons faire ensemble, quels projets peuvent être amorcés
 - Initier une dynamique autour des labels indépendants du Grand Est et constituer des groupes de travail opérationnels sur les thématiques abordées lors de cette journée.
-

Par rapport au formulaire d'inscription, vous aviez fait remonter quelques idées ; plusieurs thématiques se dégagent :

1/ Partage d'info et d'expérience entre labels de musique enregistrée

- Partager le vécu et le quotidien des autres labels de la nouvelle grande région,
- Faire un point sur les aides auxquelles nous pouvons prétendre,
- Avoir une meilleure connaissance des montages financiers pour la production phonographique,
- Une meilleure connaissance des aides à la transition numérique,
- Tisser un réseau d'échange plus large sur le Grand Est,
- Faire circulation de l'information.

2/ Communication et valorisation

- Affirmer la place de la production phonographique au sein de la réflexion de structuration de la filière musique en Grand-Est,
- Développer un site internet commun (régulièrement mis à jour),
- Développer d'un réseau Grand Est à portée internationale,
- Représenter les labels indépendants au niveau régional/national.

3/ Besoins des labels : recherche de partenariat ou montée en compétence

- Trouver des solutions de distribution physique,
- Développer l'activité d'Éditeur Musical,
- Développer des contacts presse,
- Construire des stratégies digitales et numériques, notamment réinventer les relations presse et médias (et orienter l'action vers les playlists, streaming, etc.),
- Optimiser les revenus digitaux,
- Trouver des licences à l'étranger (pays francophones),
- Identifier des personnes ressources pour des montages financiers et pour la production.

4/ Besoins financiers des labels

- Aide à la structuration et/ou aide à l'emploi,
- Aides financières/subventions propres à l'activité phonographique,
- Introduire des programmes d'aides propres aux labels dans les politiques culturelles.

5/ Structuration

- Développer des projets communs
- Avoir une dynamique propre aux labels du Grand Est tout en s'inscrivant dans le réseau filière en cours de constitution

Présentation et tour de table des participants : voir fin du document

Discussions libres

Pour la plupart des labels - développement d'autres activités en plus de l'activité label : également Développement, management, etc.

⇒ Lien à faire avec la notion de « développeur d'artistes »

Besoin de visibilité pour les producteurs phono, sentiment d'être la 5^{ème} roue du carrosse alors que notre travail est aussi important que celui des tourneurs, etc.

Enjeux pour certains labels de signer des artistes d'autres régions

Problèmes liés aux distributeurs physiques, il ne reste en indé que certaines structures, notamment l'Autre Distribution ; Or les aides aux disques restent majoritairement liées à la distribution.

Certains labels ont également une activité d'éditeur musical, qui leur permet d'équilibrer les comptes du label.

Questionnement sur les évolutions du métier : quid du métier, des investissements promos, du glissement vers le streaming, etc., liens avec les tourneurs ? Complexité aussi de l'environnement qui bouge depuis 20 ans (physique/téléchargement/maintenant streaming + vinyle qui revient)

Création FLIPPE il y a quelques années, point mort actuellement car plus d'animation

Mais expérience de la FLIPPE : besoin de représentation, de faire prendre conscience de nos métiers, difficulté en raison de la diversité des labels (assoc, sociétés, prof/amateur, etc.)

FLIPPE a bénéficié d'un financement Région avec un coordinateur salarié mais a raté le coche de chercher d'autres financements. Sans moyens et sans coordination, ça ne fonctionne pas. Importance de fixer un cap, une direction (tous les labels ont des besoins mais n'ont pas de visions pour atteindre les objectifs).

Chantier et challenge : vers quoi veut-on aller ?

Grand Est => opportunité pour impulser un nouveau souffle

Relations aux disquaires à construire mais chronophage à mettre en place et à gérer (retours, facturation, etc.)

Liste des disquaires indépendants à partager ? Recenser les applications ou site qui recensent les disquaires – disquaire day, appli via discogs (vinylehub) - autres

Ne pas oublier que finalement notre travail est au service de l'artiste et de son développement

Importance de bien connaître ses clients et démultiplier les plateformes de ventes (discogs, bandcamp, etc.)

Importance des playlists et des stratégies à construire en direction de ce type d'application ; comment obtenir ses contacts ?

Editeur musical => économie potentielle mais très complexe ! c'est un vrai métier, suppose des investissements, retour sur investissements très long // idée de devenir coéditeur ?

Distributeur à l'étranger ? très compliqué, ne suffit pas car c'est vraiment sur le physique qu'il faut faire la différence et donc sur la promo en local // les couts de transports augmentent le prix de vente en local qui fait que le disque est plus cher.

Forces et faiblesses de chacun ? partir de là pour imaginer nos collaborations ? Idée de créer un arbre des compétences ?

Présentation FELIN (cf. powerpoint) – par « Bill » Xavier Collin

FELIN : <http://www.fede-felin.org/>

- 2 salariés : Céline (notamment relation entre les labels parisiens) et Maud (déléguée générale). A l'origine, fédération des réseaux régionaux, et s'ouvre actuellement à tous les labels. C'est un groupement de labels, pas un syndicat, des TPE de la musique (représente environ 500 TPE sur l'ensemble du territoire).
- Tentative de fédérer les distributeurs physiques (cheval de bataille de Philippe Couderc, le président). S'étaient réunis 13 distributeurs, autour de la mutualisation d'outils. L'objectif était de les faire se rencontrer et discuter ensemble. Pas vraiment de résultat, même s'il y a une prise de conscience de l'intérêt de se fédérer (aide à la transition numérique, plateforme de référencement...)
- Discussion en cours :
 - o Maison Commune de la Musique
 - 5 missions d'intérêt général : observation, information, formation, développement international et soutien économique au secteur
 - Une gouvernance resserrée

- Encourager des rapprochements entre ce centre national et les organismes d'intérêt général
 - Mission de préfiguration de cet établissement
 - Création d'un programme d'aide aux clips doté d'une enveloppe de 3 millions d'€
- ➔ Globalement, la filière musique enregistrée est assez favorable à cette structure.

- Présentation FONPEPS (plutôt fléchée spectacle vivant) dont plusieurs mesures peuvent concerner les labels (notamment mesure 9 – aide aux cachets d'enregistrement)
 - Intérêt de la mesure 9 (rétroactive depuis mai 2017)
 - Difficulté à appliquer étant donné le montant des cachets (165€ bruts) et le nombre d'heures déclarées (service de 3h)
 - Qui a été consulté pour rédiger cette mesure ? Syndicats du spectacle ?
 - Quel intérêt pour la filière enregistrée ?
 - Risque pour les labels de devoir dépenser plus pour ne rien recevoir en retour, d'où fragilité supplémentaire.

Le ministère de la culture a publié aujourd'hui une FAQ sur cette mesure > <https://www.asp-public.fr/node/436>
 La FELIN met à votre disposition une calculatrice du montant de l'aide de la mesure 9 sur son site : <http://fede-felin.org/espace-adherent/>
 Ainsi qu'une fiche explicative : <http://fede-felin.org/.../fonpeps-soutien-a-lemploi-direct-d.../>

- Présentation des autres outils de la FELIN (matrice royalties, modèles type de contrat, etc)

Joël rappelle l'importance d'adhérer à la fois à une fédération locale mais aussi au niveau national via la FELIN ; l'adhésion pour un label à la FELIN coûte 20 € / an.

SAVE THE DATE: la FELIN organise les rencontres nationales des labels indépendants les 29, 30 et 31 mai 2018 à Paris. Plus d'info à suivre.

Projets concrets de coopération : Disquaire Day ou Fête du disque - vers un projet commun Grand Est ?

Pourquoi pas / à court terme pas un évènement sur les 3 régions, pas assez fédérateur (plutôt sur une région, avec une autre ex-région chaque année)

Evènement au moment du Disquaire Day ? ne fait pas consensus, car monopolisé par les majors, démarche mercantile, ne correspond pas forcément à ce que les labels indépendants veulent mettre en avant. Il faut y participer mais nous pouvons porter une autre dynamique, un autre évènement.

Pourquoi pas garder l'idée d'une fête du disque (cf. 1^{ière} édition fête du disque Fédélab)

- ⇒ Constitution d'un groupe de travail sur le sujet

Les labels dans le Grand Est : quelle structuration ?

Aujourd'hui : existence de la Fédélab et de la Flippe

Demain : discussion sur la structuration des labels indépendants dans le Grand Est ?

Plusieurs participants soulignent la nécessité d'avoir un poste de travail dédié « labels » car nécessité d'avoir une animation, une coordination ; ainsi que l'importance de donner une place aux labels indépendants, qui sont souvent les oubliés de la filière.

Les labels indépendants doivent se structurer pour avancer sur leurs problématiques tout en s'inscrivant dans le réseau filière élargi, avec les autres acteurs.

La FLIPPE étant en sommeil actuellement, le POLCA n'ayant à ce jour pas les moyens de travailler à l'échelle de la Grande Région, il est proposé que la Fédélab élargisse ses statuts au Grand Est pour constituer une Fédération Grand Est. La constitution de cette Fédération Grand Est ne fait pas obstacle aux démarches initiées dans le cadre de la constitution d'un réseau Filière Grand Est, dans lequel les labels s'inscriront.

La question de l'animation des territoires est également posée : outre la nécessaire coordination (avec des soutiens à solliciter et des moyens à identifier), il paraît important de conserver des animations locales et des référents territoriaux. Le Polca se positionne comme potentiel relais sur la Champagne-Ardenne, par l'intermédiaire de ses salariés ou d'un de ses labels adhérents.

Un aspect communication est également abordé (développer site web et newsletter, avec infos des adhérents mais aussi infos filière, revue de presse, etc.). Pour la veille et la curation de ressources, la piste d'un partenariat avec musiquesactuelles.net est évoquée.

⇒ Lancement d'un groupe de travail opérationnel : structuration

Groupes de travail – à lancer dès maintenant avec restitution lors de la prochaine rencontre du lundi 19 février 2018

- Structuration d'une fédération Grand Est (Joël BEYLER – référent, JC BOILEAU, Rodolphe ROUCHAUSSE)
- Projet « fête du disque » (Tiphaine GAGNE – référente, Julien RIMAIRE, Matthieu GUYOT, Adrien CRUPEZ, Florence COLLIN)
- Aides à la filière phonographique au niveau régional : dessiner les contours de dispositifs régionaux qui pourraient être envisagés (Florence COLLIN – Référente, Stéphane GREGOIRE (ou Gilles d'Ici d'ailleurs), Joël BEYLER)
- Communication : rédaction d'une newsletter Grand Est (Fred TAVERNIER – Référent, Samuel BERDAH, Greg BLANCHON)

Calendrier

Lancement de groupes de travail opérationnels dès aujourd'hui sur les thématiques retenues

Communiqué de Presse à envoyer début 2018 lancement de la fédération grand Est – à faire circuler également via la FELIN

Prochaine réunion le lundi 19 février 2018 en Champagne Ardenne, avec restitution des différents groupes de travail

Contacts :

POLCA – Rodolphe ROUCHAUSSE : structuration@polca.fr // 06 08 16 95 81

Fédélab – Joël BEYLER : joel@fedelab.fr // 06 71 64 95 33

Tour de table :

Joël BEYLER (#14 records) : label chanson (Anastasia, Claire Faravarjoo, Camicela, Les Garçons Trottoirs, etc.) & Folk Rock (Backyard Folk Club, Grand March), existe depuis 2013. Principalement émergence et développement d'artistes. Egalement président de la FEDELAB depuis début 2017 (quinzaine d'adhérents). FEDELAB existe depuis 2013 (pas de moyens, bénévolat, adhérent et membre du conseil d'administration de la FELIN) : fédération de labels mais aussi autres actions : organisation de sessions d'info sur les labels (avec d'autres partenaires), fête du disque au mois de juin, participation aux événements nationaux, intérêt à se lier avec des réseaux, etc.

Adrien & Fred (Try & Die Records) : plutôt rock, 3 production cette année, 2 albums en cours. Membre de la FEDELAB, même souhait de faire évoluer la filière, au-delà de son intérêt propre. Fred est trésorier de la FEDELAB, souhait de rejoindre un réseau tel que le POLCA, intérêt autour de la FELIN. Si on peut progresser au niveau individuel en se fédérant, c'est l'objectif.

Philippe : co-éditeur du magazine Novo et éditeur de livres (Médiapop éditions), mais aussi activité de label : médiapop records. Singe Chromés sorti en vinyle. 15 vinyle sortis depuis, et 5 disques en préparation. La partie label est une activité en parallèle de celle d'éditeur. Distribué par la Baleine, avec des difficultés pour aider les petits labels. Est en contact avec d'autres distributeurs, mais question de poursuivre la distribution ou en direct via un site.

Julien RIMAIRE : Hell Prod (Rock et drivés) : au départ, pour sortir les disques de son groupe, puis sortie d'autres groupes. Schéma à 360° pour le développement des groupes. 2 à 3 sorties par an, avec 1 gros projet où le label met du budget. Envie de rencontrer les homologues grandestiens, et participer à la structuration pour faire prendre conscience aux institutions/partenaires financiers de l'importance de la production phonographique

Elisa : 3 ans d'existence (jazz, musiques contemporaines...souhait de faire se rencontrer des projets artistiques). 2 disques produits cette année, et 1 grand concert avec 2 artistes. Et un festival de musique colombienne. Membre de la FEDELAB depuis cette année, et membre des Allumés du Jazz. Questions autour de la distribution, des problèmes de financements.

Mathieu (com) et Florence (prod) : October Tone. Envie de rencontrer les autres. Existe depuis 2012, à l'initiative des groupes, tous originaires d'Alsace. Fait du booking, de l'édition, de la production... L'année prochaine, de nouveaux artistes, non alsaciens, vont rejoindre le label. Collabore avec des assos pas forcément en lien avec la production phono

Jc Boileau : Débute par le live comme producteur/tourneur. Difficultés à obtenir du soutien des producteurs et des labels des groupes, donc création du label avec un fonctionnement à 360°. Actuellement, difficulté de bosser avec les distributeurs indépendants. Activité d'édition également pour récupérer une partie des investissements phonographiques, et des droits (DEP, concerts...). C'est une nécessité pour équilibrer l'ensemble de la production. La distribution donne accès à des subventions, donc indispensable. Pose la question des critères d'accès aux aides des sociétés civiles (Adami, SCPP, SPPF...). Se pose aussi la question de la dynamique des réseaux.

Samuel : Days of Being Wild (basé à Londres, né en 2009, 46 sorties d'artistes anglais mais pas que..., plutôt techno/électro) souhaite partager les expériences. Musicien, il a intégré le label à posteriori. Pas faut faire appel à une boîte de presse ? Quels modes de consommation de la musique ?...). Fait en plus du mixage et du mastering dans son propre studio (avec les questions de la dématérialisation de la musique).

Tipahine et Stéphane (Ici D'Ailleurs) : 20 ans d'existence, mais avec les mêmes questions (promo, distribution, recherche de financements possibles, liens avec les tourneurs (comment travailler intelligemment avec eux...)). Entre 6 et 10 sorties par an, plus cette année, avec les rééditions pour les 20 ans. Un artiste locomotive (Yann Tiersen), importance d'être aussi éditeur pour l'aspect financier (pouvoir investir à perte...). Création de la Flippe il y a quelques années, fédération au point mort à ce jour. Cela a malgré tout pointé le manque de reconnaissance. Ça a été un début de structuration avec l'embauche d'un coordinateur pour permettre une reconnaissance de la part des partenaires. Difficulté à maintenir le poste de coordinateur, avec beaucoup de structures bénévoles, peu de temps pour aller démarcher les institutions... Une étude au national a montré qu'il faut consacrer du temps pour structurer... Il faut une direction pour avoir une vision et avancer ensemble. Le plus grand chantier à mettre en œuvre, est la prise de conscience d'où on est, et qu'est-ce qu'on peut faire ensemble ? Il y a bien des envies (de tous ordres), mais au final, un manque de direction entre les labels, avec une démotivation rapide des participants. En même temps, il y a des phases d'apprentissages permanents, des évolutions constantes dans les technologies et les modes de consommation, donc besoin de temps pour se former et suivre les évolutions, et au final, trop peu de temps pour la structuration et les recherches de financements.

Fred : peut-être peut-on partir d'un noyau de personnes volontaires pour avancer. Piste de travail : recenser les forces et les faiblesses de chacun. Par ex, Try & die bosse sur l'édition, ils auraient besoin de conseils, et pourraient en donner sur la communication notamment.